

Chapitre 4 : une question d'honneur

En pénétrant dans le Temple, Freya fut saisie par l'atmosphère si particulière des lieux. Y régnait un calme surréaliste, auquel s'ajoutait une solennité que la zabrak n'avait retrouvé qu'en deux endroits : le sanctuaire Jedi de Tython et l'Académie de Korriban. Trois zones à risque pour notre traqueuse d'ombres, trois sanctuaires qui baignaient littéralement dans la Force. "Pas étonnant que la faune d'ordinaire si agressive ne m'ai cette fois-ci posé aucun problème", songea la zabrak avec un sourire.

Si on ne lui avait pas demandé de venir avec insistance, sans doute ne serait-elle pas là, mais cela avait semblé important. Freya connaissait les lieux pour y être venue a plusieurs reprises ces dernières années, mais comme elle n'avait aucune envie d'affronter des padawans aveuglés par leur formation, elle se dissimula dans un habit amples aux couleurs claires qui, même s'il n'était que peu confortable, avait le mérite de la faire ressembler à nombre d'élèves du Temple.

Il fallut à Freya traverser trois autres pièces et une multitude de couloirs avant d'arriver dans la chambre qu'occupait Deianera. Pour le monde extérieur, la sith était une redoutable utilisatrice du côté obscur, mais ici, la situation était toute autre. Celle que l'on surnommait "Le fantôme aux yeux de glace" n'était qu'une étudiante essayant de maîtriser des pouvoirs à la fois séduisants et terrifiants.

Lorsqu'elle apprit que sa fille adoptive avait décidé de tourner le dos aux pratiques obscures pour se consacrer à l'étude des puissances lumineuses, Freya fut surprise par sa propre réaction. Ni rage, ni colère, ni haine. Simplement de la compréhension. Les faits étaient certes difficiles à admettre, mais la situation n'en était pas moins réelle, et elle n'y pouvait rien.

Depuis des centaines d'années, Siths et Jedis se livraient une guerre sans merci, chaque victoire poussant les deux camps à encore plus de violence et de morts. Cela avait été son quotidien des années durant, mais aujourd'hui, Freya en avait assez. Elle comprenait et acceptait les préceptes siths, mais ne désirait pas voir la galaxie ruinée par le comportement de hauts gradés ne voyant la guerre que depuis un holoterminal. Qu'on ne s'y trompe pas : sur un champ de bataille, la Traqueuse d'Ombres était redoutable, et prenait plaisir à lutter contre les Lumineux, mais ici, au sein de ce havre de paix, les choses étaient très différentes. Redoutables adversaires en combat, les Jedi pouvaient se révéler de formidables professeurs. Certes, il y avait autant de fanatiques dans leurs rangs que dans ceux des Siths, mais lorsque Deianera avait dû choisir ses professeurs, Freya avait fait en sorte que ces derniers ne fassent pas partie de ces illuminés avides de destruction qu'elle croisait sur les champs de bataille.

Plongée dans ses pensées, elle n'entendit qu'à la toute dernière seconde la personne qui s'approchait. Ne prenant pas la peine de se retourner, elle sermonna la visiteuse :

- Deianera, je sais que nous sommes en terre de paix, mais ce n'est pas une raison pour ignorer ce que je t'ai appris. Tu ne dois jamais laisser personne deviner que tu te trouves dans son dos, prête à frapper.

Le petit rire que laissa échapper sa fille la fit sourire, mais, lorsqu'elle fit volte-face, elle ne put s'empêcher de remarquer le voile d'inquiétude qui troublait son visage.

- Qu'as-tu donc ? La situation est donc si grave ?

- Je le crains. Vous savez, mère, que je ne suis pas du genre à m'alarmer, mais cette fois, les données transmises par le SIS sont formelles. Teneris se sert de vous, et si vous continuez à agir comme il vous le demande, je redoute ce qui arrivera.

- La manipulation est tout un art chez les siths. Et je ne pense pas que le Seigneur...

- Teneris n'est pas un seigneur noir, et ne l'a jamais été.

- Comment ca ? Il est pourtant craint et redouté sur Korriban, Dromund Kaas et de nombreux autres mondes imperiaux.

- Nul besoin d'être sith pour cela. Regardez-moi. J'ai décidé en mon âme et conscience de tourner le dos aux ténèbres, mais n'en reste pas moins redoutée aussi bien par les proies que l'on m'ordonne d'éliminer que par mes employeurs. Endosser une fausse identité n'est pas chose aisée, mais bien choisie, elle peut pousser l'ennemi à jouer le jeu jusqu'au bout. Et pour Teneris, l'ennemi, c'est vous, mère.

- Cela fait un moment que je sens que quelque chose cloche chez ce soi-disant seigneur, mais j'ai mis ça sur le compte de atmosphère si particulière de Nar Shadaa. Pas étonnant que ce monde soit un territoire hutte, il n'y a que ces grosses limaces qui soient assez retorses pour élever le vol et le meurtre au rang de métiers parfaitement légaux. Bon... Il va donc falloir que je m'occupe personnellement de Teneris, et ce bien plus tôt que je ne l'avais envisagé.

- Voulez-vous que je vous assiste, mère ? Je suis prête.

- Ne va pas te mettre en danger inutilement. Ton heure viendra, sois patiente.

- Bien, mère.

Toutes ces années loin de sa fille avaient fait sentir à Freya à quel point elle tenait à Deianera. Cette relation qui ne devait absolument pas se savoir, aussi bien des siths que des jedi, sous peine de leur coûter très cher, lui faisait cependant un bien fou. Parfois, la zabrak se demandait ce qui aurait été sa vie si elle n'avait pas été esclave, mais ces pensées se dissipaient bien vite face au cynisme de la réalité du monde dans lequel elle était bien obligée de survivre.

-Sinon, ton apprentissage se passe bien ?

-A merveille. J'aurai cru qu'en débarquant ici après plusieurs années au service du côté obscur cela aurait été plus difficile à gérer. Heureusement, Maître Oyakut est très attentionnée avec moi. J'ai une ou deux fois été tentée de faire comprendre à certains plaisantins que leurs plaisanteries n'étaient pas drôles, mais elle leur a expliqué longuement que ma cécité ne devait aucunement être un sujet de railleries, puis nous a réunis au terrain d'entraînement et m'a autorisée, dans les règles, à corriger ceux qui se moquaient.

-J'en connais qui ont dû souffrir...Il faudra que je la rencontre un jour, cette Jedi. Elle m'a l'air pleine de bon sens. Bon, ce n'est pas que je souhaite partir, mais ma présence risque de perturber les méditations de tes camarades, et puis j'ai un seigneur sith à éliminer. Ah, si, une dernière chose...

Prenant dans la poche de sa tunique un objet pyramidal, elle le glissa entre les mains de sa fille.

- Teneris m'a dit que tu recherchais ce cristal. Je ne veux pas savoir pour le compte de qui. Sache seulement que je préfère le voir entre tes mains qu'entre celles de mon soi-disant maître. Je l'ai camouflé dans un holocron pour que ce soit plus discret. Selon Teneris, c'était pour tes supérieurs du SIS, mais te connaissant, j'en doute. Non, ne m'interromps pas. Je tiens à ce que tu l'ai, car je sais que tu en prendras soin. Cependant, fais attention, je sens que ses secrets ne doivent pas être pris à la légère. Utilise-les si tu t'en sens capable, mais avec mille précautions, je t'en conjure.

-Bien, Mère. Faites attention à vous également.

Quittant à regret Deianera, la Traqueuse d'ombres remonta dans le petit vaisseau que lui avait confié Teneris, et mis le cap vers Nar Shadaa, lieu de résidence du seigneur noir. Elle s'amarra au spatioport puis demanda à un droïde-taxi de la conduire au Casino. Son "maître" aimait jouer gros, trichant en toute impunité grâce à ses capacités. Sauf que cette fois-ci, il avait joué avec le feu, et allait se brûler.

Elle le trouva en train de ruiner un riche industriel à la table de dejarik, attendit patiemment que la partie soit finie, puis fit signe à Teneris qu'elle voulait lui parler en privé.

- Eh bien, des nouvelles du cristal, râla celui-ci, visiblement contrarié de ne pas poursuivre la torture financière qu'il prenait plaisir à infliger à sa victime d'un soir.

- Je l'ai trouvé.

- Où est-il ? Vous l'avez avec vous ?

-Non. Je l'ai mis en sécurité, ce qui veut dire loin de vous.

- Qu...Quoi ?

- Vous m'avez bien entendu, "seigneur". Ou devrais-je dire "Maitre" Teneris, plutôt ? C'est par ce titre que sont désignés les hauts dignitaires jedi, non ?

Freya s'attendait à ce que le faux sith lui saute à la gorge, mais il n'en fit rien. Les informations glanées de son côté par la traqueuse d'ombres pendant son voyage vers Nar Shadaa étaient donc exactes : en dehors des quelques éclairs que connaissait fort bien Freya, et de deux ou trois tours de passe-passe, Teneris n'était pas plus sith que les dirigeants de la ville-planète où il se terrait. Face à son accusatrice, il se contenta de faire front un moment en silence, puis essaya de l'intimider :

- Tu imagines pouvoir sortir d'ici vivante ?

- Je n'imagine rien du tout, je le sais. Oh, vous pouvez toujours appeler vos serviteurs, mais songez à deux choses : je suis tout à fait capable de les neutraliser, même sans avoir à utiliser mon sabre, et même si je devais en arriver là, je doute qu'ils apprécient que je leur raconte "qui" est vraiment leur maitre. Les Hutts ne supportent pas d'être roulés, et ça, vous le savez aussi bien que moi. Alors à défaut d'avoir du courage ou de l'honneur, utilisez donc le peu de sagesse que vous avez, si cela vous est possible,

Et, lui tournant le dos, elle sortit sans un bruit du casino. Elle ne doutait pas que Teneris lancerait des hommes à sa suite, ne serait-ce que pour être sûr que son secret en resterait un, mais la galaxie était suffisamment grande pour que cette traque prenne des lustres, ce qui laissait à Freya le temps de se préparer.

De retour dans son vaisseau, elle s'allongea quelques instants, réfléchissant à la situation. Elle se retrouvait sans destination, sans contacts, et, ce qui était encore plus préoccupant, sans but. Qu'allait-elle donc faire de ses journées, maintenant qu'elle était enfin libre ?

Ses yeux glissèrent un court instant sur la table de travail qui lui servait à ses recherches. Il y avait bien un domaine, en effet, qu'elle affectionnait particulièrement. Mais aimer ça ne faisait pas d'elle une experte. Elle allait devoir se perfectionner.

Quittant l'orbite de Nar Shadaa, elle mis le cap sur Belsavis, planète-prison de sinistre réputation dont lui avait parlé sa fille quelques temps auparavant. Elle avait besoin d'un expert, et les cellules de la République devaient bien abriter quelques empoisonneurs...